

Des agriculteurs remontés, mais toujours passionnés



Comme d'autres éleveurs marnais, Romain Hannetel est allé vérifier l'étiquetage des viandes vendues dans les grandes surfaces. (© L'Hebdo du Vendredi)

Malgré les difficultés administratives et financières auxquelles ils se heurtent, bon nombre d'agriculteurs le concèdent : ils ont fait de leur passion leur métier et n'en changeraient pour rien au monde. C'est d'ailleurs avec cette même passion qu'ils se battent pour assurer un avenir moins sombre à leur profession. A Saint-Hilaire-le-Grand, Sébastien Delaney jongle entre ses casquettes d'agriculteur et de président cantonal de Suippes pour la FDSEA. « J'ai repris l'exploitation familiale il y a dix ans, raconte-t-il. Je cultive des céréales, des betteraves, de la luzerne, et je gère un atelier de production de lapins à viande. » Au top de ses revendications : le mille-feuille administratif avec lequel il doit conjuguer au quotidien. « Entre la directive Nitrates, la déclaration de surfaces non agricoles et les normes en tout genre, on cumule les réglementations. On ne peut plus être maître de notre exploitation. Et on se lève le matin en se demandant ce qu'on va avoir le droit de faire. A l'époque, nos parents travaillaient ensemble sur la ferme. Aujourd'hui, nos épouses doivent travailler à côté pour qu'on s'en sorte. » Son métier lui impose d'être présent tous les jours. « J'ai déjà vécu une mise bas un jour de Noël, sourit-il. Ce sont les aléas de l'élevage, mais on aime notre profession, et on n'y va jamais à reculons. »

Romain Hannetel, lui, est installé depuis une quinzaine d'années à Vraux. Il est éleveur de vaches et vice-président de la FDSEA pour le canton de Châlons. « Je dois soigner 135 bêtes chaque jour, y compris le week-end. Mais on aime nos cheptels, et on reste des gens passionnés. » Récemment, il accusait tout de même une baisse de 5 000 euros sur ses résultats. « Et sans me payer. Ce qui nous plombe le plus, c'est l'excès de normes. Quand j'ai commencé, je consacrais environ une demi-journée par mois à l'administratif, hors comptabilité. Désormais, je dois passer une demi-journée par semaine dans mon bureau. C'est énorme. » Il y a quelques temps, l'agriculteur décidait de moderniser son exploitation en réunissant toutes ses activités dans un seul bâtiment de 80 m². « L'idée, c'était de gagner en productivité. Finalement, ça a été avalé par la hausse des prix. »

Sonia Legendre

[Tweet](#)

LE CAFÉ DE L'HEBDO

0 commentaire

RÉAGISSEZ À CET ARTICLE ▼

Prénom et nom

Votre commentaire



Etes-vous un être humain ?
Saisissez la solution de l'opération
ci-dessus

[PUBLIEZ !](#)

LES VIDÉOS DE L'HEBDO



Johnny à Epernay c'est parti

via YouTube Capture...

[VOIR TOUTES LES VIDÉOS](#)

LE FIL DE L'HEBDO

04/03 CHALONS SOCIÉTÉ - RÉSIDENCE DE CRÉATION
Chez Furies, on sait recevoir !

04/03 REIMS CULTURE - FESTIVAL - COURCY
Le Courzik', intergénérationnel et familial

04/03 CHALONS-REIMS SPORT - BASKET PRO A (22E J)
Pour se sentir encore plus léger

04/03 REIMS LOISIRS - SALON TENDANCE NATURE 2016
Une 19e édition encore plus riche

04/03 MARNE SOCIÉTÉ - BROCANTES - VIDE-GRENIEF
Tout le monde aime « la chine »

04/03 REIMS SPORT - FOOT L1 (28E J.) : LILLE (15E) - REIMS
Un bon coup à jouer

04/03 REIMS CULTURE - RENCONTRES DU 7E ART AM
7 jours, 7 films indépendants

04/03 REIMS CULTURE - SPECTACLE - FREAKED STUD
Du burlesque à la mode polynésienne

04/03 REIMS CULTURE - SPECTACLE - MANÈGE DE REIMS
La Meute, du cirque à l'état pur

04/03 MARNE ÉDITO - ÉDITO
Choisir le cap

03/03 EPERNAY CULTURE - JEUNE PUBLIC
MAM'AMA invite les enfants à goûter aux spectacles
[VOIR TOUT LE FIL](#)

L'HEBDO EN PDF



Édition Reims
(téléchargez)



Édition Châlons
(téléchargez)



Édition Epernay
(téléchargez)

[VOIR LES ARCHIVES](#)

